

être aussi plus avantageuse qu'une victoire, parce qu'elle cimentera d'avantage l'union des conservateurs Canadien-Français.

L'Honorable Ministre a supporté son échec prestement et d'un cœur léger : "Soyez convaincus, a-t-il dit en réponse à l'adresse des citoyens d'Ottawa, qui ont accueilli son arrivée dans la capitale par une procession aux flambeaux, que je ne me considère pas simplement comme le représentant d'une localité dans le Parlement du Canada. Une défaite locale ne m'affecte pas du tout. Et je puis vous répéter que le parti conservateur de l'ancienne province de Québec sera plus uni et plus fort que jamais dans le nouveau Parlement du Canada."

Il est souverainement important que nos nationaux se groupent sous un même drapeau s'ils veulent lutter avantageusement au milieu des éléments hétérogènes qui les entourent. D'immenses intérêts sont en jeu sous le point de vue matériel comme sous le point de vue religieux ; et la désunion ne servirait qu'à nous livrer pieds et poings liés aux fanatiques d'Ontario qui ne demanderaient pas mieux que de donner le coup de mort à notre vie nationale.

EUSTACHE PRUD'HOMME.

Montréal, 20 Septembre 1872.

BIBLIOGRAPHIE : — *Consolations à ceux qui pleurent.*

Tel est le titre d'un nouveau livre de piété, dont M. Eusèbe Senécal, est l'Editeur Imprimeur.

Comme la famille des affligés est la plus nombreuse, il n'y a aucun doute que *les Consolations à ceux qui pleurent*, seront bien accueillies non seulement des malades, mais encore de tous ceux qui seraient atteints de quelque affliction.

C'est un nouvel ami qui se présente dans le malheur, et comme le nombre en est rare, on s'empressera donc de témoigner au pieux prêteur qui en est l'auteur, notre reconnaissance, en faisant l'acquisition de ce petit volume, où chacun trouvera un remède à ses peines.

L. W. TESSIER.